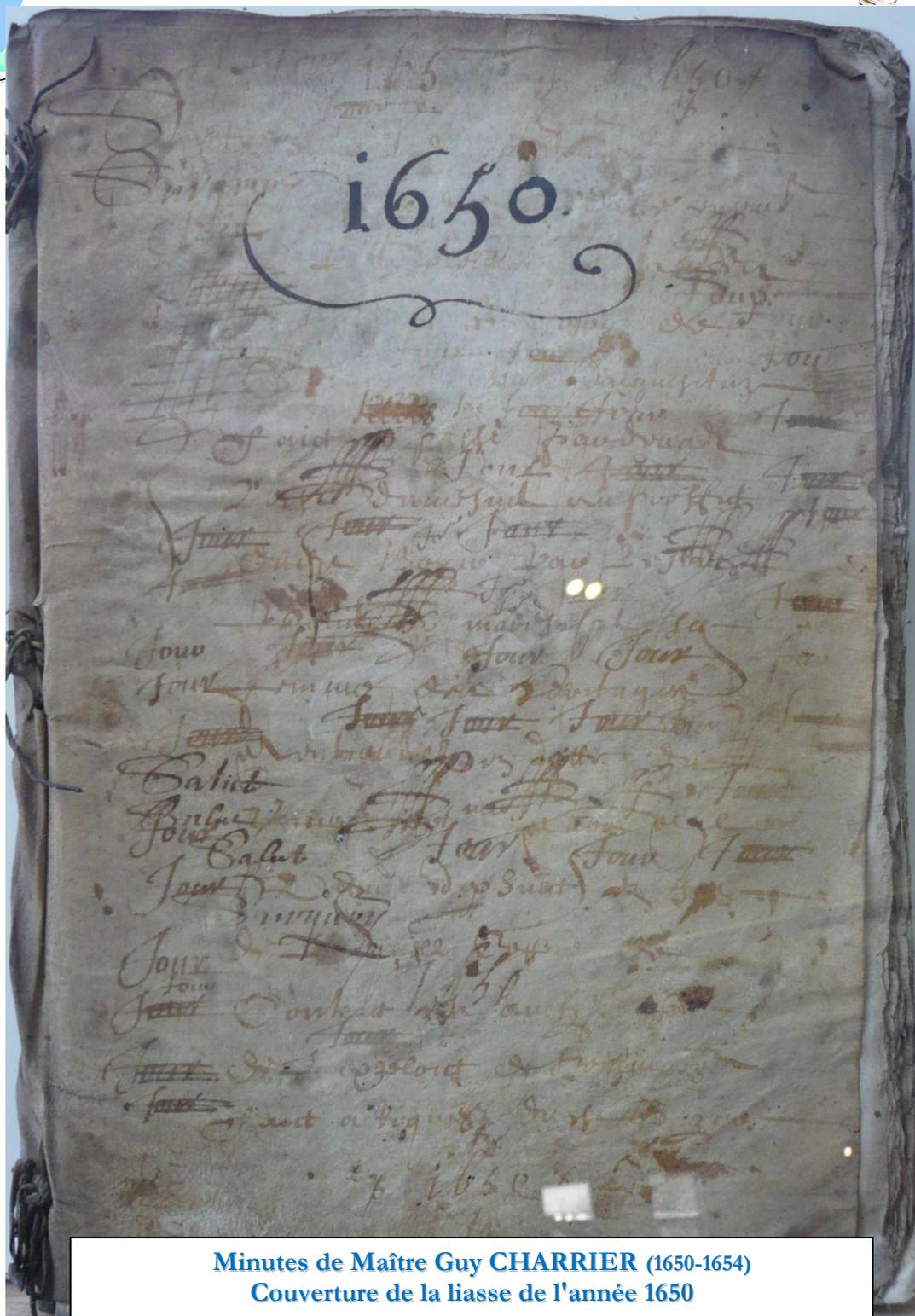


Le Grimoire

N°13 – Janvier 2010



**Minutes de Maître Guy CHARRIER (1650-1654)
Couverture de la liasse de l'année 1650**
Archives Départementales de Seine-et-Marne - cote 262E46



L'Association LARENA77

**« LA REcherche de Nos Ancêtres »
Cercle Généalogique de La Vallée du Loing**

**Association Loi 1901, déclarée à la
Préfecture de Seine-et-Marne et au J..O. le 30 Mars 2007**

**Conseil d'Administration
2010**

Présidente :
Valérie ASSELIN-BARBOUX

Secrétaire :
Pierrette LEJEUNE

Trésorier :
Jean BESEME

Administrateurs :
René BOCCANFUSO
Jean COUSIN
Jean-Jacques COUVANT
Laurence DELACOURE
Josy FERRY

Pour nous contacter...

Adresse Postale :

6 Rue du peintre Zanaroff
77250 - MORET SUR LOING

**Notre secrétaire reste à votre
disposition :**

 01.60.70.56.79

M@il :
pierrette.lejeune@wanadoo.fr

**Vous pouvez joindre notre
Présidente grâce**

 06.73.32.06.24

**Vous pouvez aussi nous
joindre sur notre Site et Adresse
m@il :**

→ <http://www.larena77.fr/>
→ Larena77@barboux.com

ADHESION POUR 2010 :

Junior (< 18 ans).....	16,00 €
Individuelle.....	32,00 €
Couple.....	48,00 €
Membre	Bienfaiteur
à partir de.....	64,00 €

**Les réunions mensuelles se déroulent au C.A.C. (Grande Salle) Rue du Clos
Blanchet à Moret-sur-Loing à 19h30 les 2^{ème} et 4^{ème} mardis de chaque mois.**



**Le prochain bulletin devant paraître vers la mi-juin 2010, nous vous
demandons de nous faire parvenir vos articles, questions, réponses, faits-divers
avant le 10 mai 2010. Nous vous remercions à l'avance**

SOMMAIRE

Vous pouvez retrouver dans ce nouveau bulletin...

Le mot de la présidente	Page n° 4/42
La vie de l'association	Page n° 5-6/42
Bienvenue aux nouveaux adhérents	Page n° 7/42
Recensement militaire –classe 1908 (1^{ère} partie)	Page n° 8-10/42
Dossiers :	
Il y a 300 ans naissait Louis XV dit le « Bien Aimé »	Page n° 11-14/42
L'hôpital du V^{ème} au XV^{ème} « œuvre de la Charité »	Page n° 15-17/42
L'Oubli du passé : les épidémies	Page n° 18-19/42
Chronologie des vaccins de mes ancêtres	Page n° 20-22/42
La Saint-Valentin : le 14 Février	Page n° 23/42
L'heure de ma grand-mère	Page n° 24/42
Décès à l'Hôpital Royal d'Avon	Page n° 25-26/42
Crue de la Seine en 1910	Page n° 27-30/42
Sorties des bénévoles	Page n° 31/42
Mots Croisés - ERRATUM Solution	Page n° 32/42
Métiers de nos ancêtres : lettre K-L	Page n° 33/42
Avis de Recherche Question/Réponse	Page n° 34-40/42
Pôème : « Ah mes ancêtres si vous saviez »	Page n° 41/42



Editorial de la Présidente



« Bonne et Heureuse Année »

En Janvier, nous nous sommes retrouvés pour **l'Assemblée Générale Extraordinaire** où, après avoir fait le bilan de l'année 2009, nous avons procédé aux votes pour le renouvellement des membres du Conseil d'Administration ainsi que pour les membres du bureau puis un verre de l'amitié est servi accompagné d'une part de galette.

Notre précédent trésorier, Pierre CAHIN a démissionné pour des raisons personnelles, nous lui souhaitons bonne continuation.

Nous avons la satisfaction d'avoir à sa place Jean BÉSÈME. Nous lui souhaitons également plein de bonnes choses pour sa nouvelle mission au sein de notre association et qu'il pérennise les différentes opérations que Pierre a pu mettre en place et gérer qu'il a mené comme un Chef !!!

Une nouvelle organisation a été mise en place lors de nos réunions mensuelles. Des ateliers ont vu le jour au profit de l'ensemble de nos adhérents.

Nous assisterons aux différentes expositions généalogiques et je fais appel à votre bénévolat pour représenter l'association lors de ces journées programmées.

En espérant que les nouveautés que nous vous proposons vous satisferont et vous permettront de faire de fructueux échanges. Toutes propositions sont les bienvenues.

Mille pensées...

Généalogiquement vôtre,

Valérie Asselin-Barbouze
Présidente





La vie de l'association...

Nos Activités extérieures

LARENA77 sera présente lors des expositions ci-après :

- 6, 7 Février 2010 : Brie Comte Robert (77)
- 27, 28 Mars 2010 : Corquilleroy (45)
- 1^{er}, 2 Mai 2010 : Charsonville (45),
- 9, 10 et 11 Octobre « Bourse aux Cousins » : Corquilleroy (45)

A ce titre, nous présenterons les travaux de nos chers bénévoles auxquels je ne remercierai jamais assez de leur dévouement.

Assemblée Générale Extraordinaire

En photographies...



Assemblée Générale Extraordinaire

Suite 1

Photographie pour immortaliser cette Assemblée accompagnée de la Galette traditionnelle !!



Membres du
Conseil d'Administration



Membres du
Bureau

Réunions Mensuelles de mars & avril par Ateliers

Réunion du 09 mars

- Atelier « Débutants » -Valérie ASSELIN-BARBOUX,
- Atelier « Lecture d'ancien acte » - Jean COUSIN.

Réunion du 23 mars

- Exposé de Jean Cousin « La noyade de Champagne-sur-Seine de 1828 et le problème de la dérive des corps ».

Réunion du 13 avril

- Atelier « Débutants » -Valérie ASSELIN-BARBOUX - suite
- Atelier « Lecture d'ancien acte » » - Jean COUSIN,
- Atelier « recherches dans la Région du Nord » - Laurence DELACOURE.

Site Internet de l'Association

Pierre CAHIN et Jean BESEME s'occupent activement du Site Internet afin de faire les mises à jour des différentes rubriques que nous proposons avec un ami de nore trésorier, Jean-Bernard.

Sortie(s) des Membres

Le Samedi 15 Mai 2010 : sortie randonnée en Forêt de Fontainebleau



Bienvenue aux nouveaux adhérents...

L'équipe de LARENA77 est heureuse d'accueillir les *nouveaux adhérents* en ce deuxième semestre....

Janvier

Adhérent n° 56 – Madame Valérie OUDIN *de Moret sur Loing*

Février

Adhérent n° 57 – Monsieur Daniel BRICOUT *de Pontcarré-77*

Adhérent n° 58 – Monsieur Rémy DODIN *de Torcy -77*

Adhérent n° 59 – Madame Jeannine MALLET *de Dordives-45*

Adhérent n° 60 – Madame Françoise MOPIN *de Créteil-92*

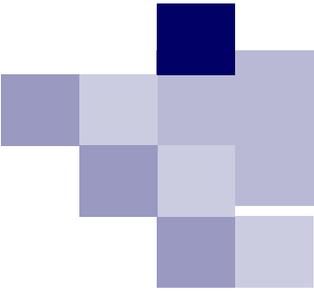
Adhérent n° 61 – Madame Cécilia PREVOST *de Treuzy-Levelay-77*

Il serait bien que les nouveaux adhérents puissent me fournir deux photographies l'une à l'âge de 5 à 10 ans et la seconde actuelle.

C'est pour perpétuer notre jeu du « Trombinoscope ».

L'idée avait été élaborée dans **le Grimoire n°6 (Juin 2008)**.





Recensement Militaire

Classe 1908 - Canton de Moret-sur-Loing

(source : Archives Départementales de Seine-et-Marne
Cote 1R1343 et 1R1345)

Jean COUSIN continue dans la lancée des **Recensements Militaires** du canton de Moret-sur-Loing, et à ce sujet, il vous présente la 2^{ème} partie de son travail pour la Classe 1908.

355- BIGOURET Alphonse

Né le 28/02/1888 à Châtillon-sur-Loire (45), demeurant à Moret-sur-Loing, marinier

Fils de Claude, et de GOBERT Emélie Eugénie

Soldat de 2^e classe au 46^e régiment d'infanterie

Disparu le 22/08/1914 à Gorcy (54)

Fiche SGA : Jugement du tribunal de Fontainebleau du 21/07/1920 transcrit le 25/08/1920 à St-Mammès

Monument aux morts : St-Mammès

356- THIERRY Maurice

Né le 02/03/1888 à Flagy, demeurant à Coutençon, maréchal-ferrant

Fils de Alexandre, et de TRICHET Caroline Elisabeth, demeurant à Dormelles

357- GEOFFRON Jules Alexandre

Né le 03/03/1888 à Episy, y demeurant, employé du gaz de Paris

Fils de Jules Théophile, et de CHENEAU Angèle

358- BOISVIEUX Jules Maurice

Né le 07/03/1888 à Cerilly (03), demeurant à Saint-Germain-en-Laye (78), pâtissier

Fils de Marie Louis Henri, et de + SIMONET Honorine Eugénie, demeurant à Moret-sur-Loing

Médaille d'honneur en bronze le 17/03/1916

Décédé le 14/09/1930 à Saint-Ilie (39)

359- LEPAGE Paul Léon

Né le 09/03/1888 à Chuelles (45), demeurant à Veneux-Nadon, cimentier

Fils de Léon, et de DELANOY Virginie Marcelline

360- PROST Jean

Né le 10/03/1888 au Creusot (71), demeurant à Champagne-sur-Seine, dessinateur industriel

Fils de Léonard, et de COTTIN Victorine

361- CHAGOT Marcel Jules (photo)

Né le 14/03/1888 à Paris 9^e, demeurant à Montigny-sur-Loing, chef comptable

Fils de Jules, et de + VIOLLETTE Julie Eugénie Elise

Incorporé le 07/10/1909 au 160^e régiment d'infanterie, matricule n°1786

Nommé soldat musicien le 26/09/1910

Envoyé dans la disponibilité le 26/09/1911

Passé dans la réserve de l'armée active le 01/10/1911

Réside le 21/03/1912 à Avon - hameau de Valvins

A effectué une période d'exercices au 46^e régiment d'infanterie du 29/08 au 20/09/1913

Rappelé le 03/08/1914 (mobilisation générale)

Cité le 11/10/1916 à l'ordre du 46^e régiment d'infanterie : « Au cours des journées des 26 et 27 septembre 1916, a fait preuve du plus grand esprit de sacrifice et d'un mépris absolu du danger, demandant toujours comme un honneur la mission de transmettre les ordres en première ligne malgré le bombardement violent et les rafales des mitrailleuses »

Croix de guerre avec étoile de bronze

Blessé le 16/04/1917 à Craonne (02) : « Blessure par balle à la racine du nez »

Hospitalisé à Caen, hôpital mixte, du 20/04 au 11/06/1917, et hôpital complémentaire n°51, du 11 au 16/06/1917. Passé le 28/09/1918 au 172^e régiment d'infanterie

Envoyé en congé illimité de démobilisation le 09/07/1919, se retire à Avon. Affecté dans la réserve au 9^e escadron du train. Passé le 01/01/1924 au 19^e escadron du train. Classé sans affectation le 01/08/1927 ; Réside le 20/03/1935 à Fontainebleau - 23 rue Aristide Briand. Libéré du service militaire le 15/10/1937.

362- RUCHETON René Gustave (photo)

Né le 15/03/1888 à Champagne-sur-Seine, demeurant à Avon, mécanicien auto
Fils de Gustave Louis Henri, et de NICLOT Marie Marthe
Incorporé le 08/10/1909 au 32^e régiment d'artillerie, matricule n°1912
Envoyé dans la disponibilité le 24/09/1911
Passé dans la réserve de l'armée active le 01/10/1911
Réside le 09/12/1911 à Fontainebleau – 52 rue de France
A effectué une période d'exercices au 5^e escadron du train du 23/05 au 14/06/1913
Rappelé le 03/08/1914 (mobilisation générale)
Nommé brigadier le 21/06/1915
Passé le 05/08/1915 au 20^e escadron du train
Nommé maréchal des logis le 25/01/1917
Passé le 12/10/1917 au 8^e escadron du train
Envoyé en congé illimité de démobilisation, 6^e échelon, le 27/03/1919, se retire à Fontainebleau – 63 rue de France
Affecté dans la réserve au 5^e escadron du train
Passé le 01/01/1924 au 19^e escadron du train auto
Réside le 13/06/1927 à Amiens (80) – Garage St Christophe
Classé sans affectation le 01/08/1927
Libéré du service militaire le 15/10/1937
Condamné le 05/02/1920 par le conseil de guerre permanent de la 21^e région à 6 mois de prison avec sursis et 450 francs d'amende : « S'est rendu coupable de recel, circonstances atténuantes admises » (amnistié)
Cassé de son grade et remis soldat de 2^e classe le 18/05/1920
Réside le 26/10/1928 à Fontainebleau – 86 rue de France

363- BASTE Georges Auguste Charles

Né le 17/03/1888 à Thomery, chauffeur d'automobiles
Fils de + Charles Louis, et de SIMONET Marie

364- BOYNARD Georges Alfred

Né le 07/06/1888 à Villemer, demeurant à Paris, épicier
Fils de Alfred, et de VENET Emélie Marie Joséphine

Frère : [BOYNARD Georges Alfred, né le 07/06/1885 à Villemer \(voir classe 1905 – 1R1311/315\)](#)

365- GELÉ Jules François

Né le 18/03/1888 à Episy, y demeurant, maçon
Fils de Zéphir, et de CERTAIN Julie Adélaïde
Croix de guerre
Décédé le 14/01/1927 à Episy

366- PRIEUX Lucien Edouard

Né le 20/03/1888 à Champagne-sur-Seine, y demeurant, décolleteur sur métaux
Fils de Théophile, et de CAILLET Priscille
Médaille interalliée

367- DUBOIS Paul Alfred

Né le 26/03/1888 à Moret-sur-Loing, y demeurant, tailleur de pierre
Fils de + Henri Léon, et de BOUNAIN Angeline
Fait prisonnier le 08/01/1915 au ravin des Meurissons
Interné à Merseburg (Allemagne)
Rapatrié d'Allemagne le 18/01/1919

368- MAINDROT Désiré Carlos

Né le 30/03/1888 à St-Mammès, y demeurant, maçon
Fils de Eugène, et de CORNICHON Philomène
Croix de guerre avec étoile de bronze

369- REGNIER Ernest Alphonse

Né le 31/03/1888 à Ville-St-Jacques, demeurant à Brunoy (91), fleuriste
Fils de Alphonse Auguste, et de SACCAULT Berthe Amélie

370- BACHET Auguste

Né le 04/04/1888 aux Mureaux (78), demeurant à Vernou, charretier
Fils de + François Léon, et de + RANDON Pauline
Tuteur : RANDON Ernest, demeurant à Vernou
Marié le 17/07/1909 avec MARY Alice, demeurant à Ury

371- ANTONY Mathias Joseph René

Né le 06/04/1888 à Veneux-Nadon (Les Sablons), demeurant à Paris 12^e, carrossier
Fils de Joseph Louis Alfred, et de LEHMANN Madeleine
Médaille interalliée

372- PARIS Marcel Ernest Eugène

Né le 14/04/1888 à Paris 1^{er}, demeurant à Champagne-sur-Seine, employé au Muséum de Paris
Fils de + Hilaire Eugène, et de + MIGNOT Rose
Tuteur : SALMON Félix, demeurant à Champagne-sur-Seine
Caporal au 31^e régiment d'infanterie
Tué à l'ennemi le 24/08/1914 à La Chalade (55)
Fiche SGA : Jugement du tribunal de la Seine du 07/03/1919 transcrit le 11/06/1919 à Paris 14^e
Plaque commémorative : Paris 6^e – Eglise Notre-Dame des Champs

373- LAMY Georges Gabriel (photo)

Né le 18/04/1888 à Veneux-Nadon, y demeurant, employé des PTT
Fils de Georges, et de GIRARD Gabrielle Alphonsine Julienne
Incorporé le 08/10/1909 au 5^e régiment d'infanterie
Passé le 09/05/1911 au 5^e bataillon de marche du Maroc
Embarqué le 08/05/1911 à Marseille à destination du Maroc
Passé le 10/08/1911 au 5^e régiment d'infanterie coloniale, maintenu au corps jusqu'au 15/10/1911
Rapatrié du Maroc le 15/08/1911
Passé dans la réserve de l'armée active le 01/10/1911
Rappelé le 03/08/1914 (mobilisation générale)
Disparu le 22/08/1914
Prisonnier, non blessé, à Ohrdruf (Allemagne)
Rapatrié en France le 29/12/1815
Passé le 02/03/1919 au dépôt du 2^e régiment d'infanterie coloniale
Passé le 13/05/1919 au 1^{er} régiment d'infanterie coloniale
Envoyé en congé illimité de démobilisation, 6^e échelon, le 23/07/1919, se retire à Veneux-Nadon
Affecté dans la réserve au 21^e régiment d'infanterie
Maintenu à ce corps le 01/01/1924
Classé affecté spécial le 05/04/1924 comme employé permanent des Télégraphes
Demeure le 30/06/1927 à Paris – 24 rue Bertrand
Passé en domicile le 30/06/1927 à Seine central
Rayé le 07/05/1928 de la télégraphie militaire du GM9. Demeure le 07/08/1928 à Ste-Pazanne (44)
Nommé à Paris le 31/03/1930.
Rayé de l'affectation spéciale de la 9^e région le 31/03/1930
Classé affecté spécial le 05/04/1930 au titre des PTT de la région de Paris, comme chef d'équipe à la direction des services technique extra-muros
Libéré du service militaire le 15/10/1937, réintègre sa subdivision d'origine

374- BONNETAIN François

Né le 19/04/1888 à Briare (45), demeurant à St-Mammès, marinier
Fils de + Claude Marie, et de FRANÇOIS Anne

375- GASCOIN Jacques Simon

Né le 23/04/1888 à Moret-sur-Loing, y demeurant, tailleur de pierre
Fils de Isidore, et de LEPAGE Julie
Soldat de 2^e classe au 46^e régiment d'infanterie
Croix de guerre avec étoile de bronze
Décédé le 26/03/1918 à Sceauxcourt (60) (?)
Fiche SGA : Jugement du tribunal de Fontainebleau du 21/12/1921 transcrit le 13/01/1922 à Moret-sur-Loing
Monument aux morts : Moret-sur-Loing - Monument commémoratif : Moret-sur-Loing (cimetièrre)
Plaque commémorative : Moret-sur-Loing (mairie)

376- BERGER Pierre Alphonse

Né le 10/05/1888 à Montceau-les-Mines (71), demeurant à Veneux-Nadon, marinier
Fils de Michel, domicile inconnu, et de CARRÉ Marie
Soldat de 2^e classe au 46^e régiment d'infanterie
Décédé le 21/09/1914 à l'hôpital de Perpignan : « Tétanos, suite de blessures de guerre »
Mort pour la France
Fiche SGA : Acte de décès transcrit à Veneux-Nadon
Sépulture : Perpignan (66) – Carré militaire – Tombe individuelle n°132
Monument aux morts : Veneux (cimetièrre) Plaque commémorative : Veneux (mairie)

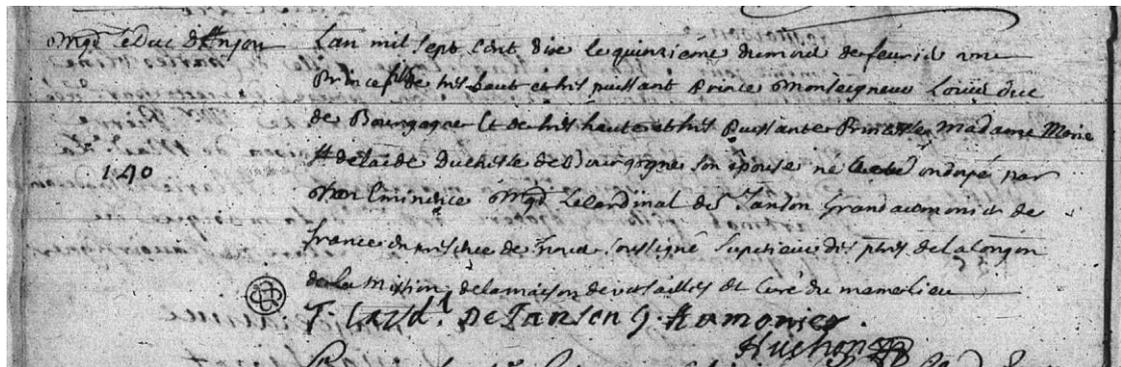
Il y a 300 ans...naissait...

Louis XV, dit le « Bien-Aimé »



Louis XV, dit le « Bien-Aimé » (né à Versailles le **15 février 1710** – décédé à Versailles le 10 mai 1774), duc d'Anjou jusqu'au 8 mars 1712, dauphin de France du 8 mars 1712 au 1^{er} septembre 1715, **est un roi de France et de Navarre**, membre de la Maison de Bourbon, **dont le règne s'étend de 1715 à 1774**.

Acte de naissance 15 Février 1710



(Voir acte de mariage en ligne sur le site des Archives Départementales de Seine-et-Marne 5Mi3886, folios 341 et 342)

Succédant à son arrière-grand-père Louis XIV à l'âge de cinq ans, il voit son pouvoir alors délégué à son grand-oncle, le duc d'Orléans, proclamé « Régent du Royaume » le 2 septembre 1715, jusqu'au 15 février 1723, date de l'entrée du jeune roi dans sa quatorzième année, où il prend officiellement le contrôle du gouvernement.

Les premières années de son règne se déroulent dans un calme relatif, sous la direction prudente de plusieurs précepteurs, qui lui prodiguent une vaste culture.

Ayant atteint sa majorité, il confie le gouvernement à l'un de ses anciens précepteurs, le cardinal de Fleury.

Au début de son règne, il bénéficie un grand soutien populaire, ce qui lui vaut le surnom de « Bien-Aimé » en 1744.



Couronne du Sacre de Louis XV



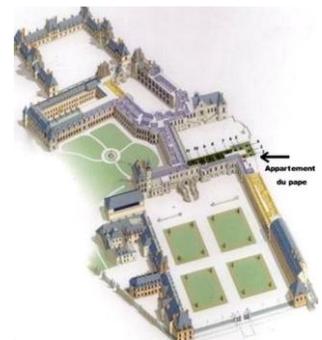
Au fil des années cependant, sa faiblesse dans la prise de décisions, le dénigrement de son action par les parlementaires et une partie de la noblesse de cour, les intrigues incessantes impliquant sa maîtresse, **la Marquise de Pompadour**, et la dépravation prétendue de sa vie privée lui valent l'effondrement de sa popularité, à tel point que sa mort est accueillie dans les rues de Paris par des festivités joyeuses, comme l'avait été celle de Louis XIV. Ses funérailles se déroulent en secret et de nuit pour éviter que son cercueil ne soit exposé à la dérision publique, comme cela avait été le cas pour son prédécesseur.

Sous son règne, toutefois, **la France connaît de grands succès militaires** sur le continent européen et acquiert pacifiquement le duché de Lorraine et le duché de Bar, ainsi que la Corse. En revanche, elle perd le contrôle d'une grande partie de son empire au profit de la domination coloniale britannique : spécialement la Nouvelle-France, en Amérique, comme la prépondérance aux Indes.

Les débuts du règne de Louis XV : le jeune Louis XV est sacré et couronné à Reims le 25 Octobre 1722.

Il se marie avec **Marie Leszczyńska**, fille du Roi détrôné de Pologne Stanislas Leszczyński. Le mariage n'est d'abord pas très bien vu en France, la jeune reine étant perçue comme de trop faible extraction pour un roi de France. Mais les époux se plaisent (malgré les sept ans qui les séparent, Marie Leszczyńska ayant 22 ans et Louis XV seulement 15) et la reine est rapidement appréciée du peuple pour sa charité.

Le mariage est célébré à [Fontainebleau](#) le 5



Marie Leszczyńska donna à Louis XV dix enfants, dont trois moururent en bas âge :

1. **14 août 1727** : Louise Élisabeth (1727-1759) surnommée Madame (en tant que fille aînée du roi) ou **Madame Première** (puis Madame Infante)
2. **14 août 1727** : Anne Henriette (1727-1752), sœur jumelle de la précédente, surnommée **Madame Seconde** (puis Madame Henriette)
3. **28 juillet 1728** : Marie Louise, **Madame Troisième** (puis Madame Louise) (†19 février 1733), morte d'une épidémie de rhume.
4. **4 septembre 1729** : Louis-Ferdinand, **dauphin** († 20 décembre 1765)
5. **30 août 1730** : "Philippe" Louis, duc d'Anjou (†7 avril 1733)
6. **23 mars 1732** : Marie Adélaïde, **Madame Quatrième** (puis Madame Troisième, puis Madame Adélaïde puis Madame) (†27 février 1800)
7. **11 mai 1733** : Victoire Louise Marie Thérèse, **Madame Quatrième** (puis Madame Victoire) (†7 juin 1799)
8. **27 juillet 1734** : Sophie Philippe Élisabeth Justine, **Madame Cinquième** (puis Madame Sophie) (†3 mars 1782)
9. **16 mai 1736** : Thérèse Félicité, **Madame Sixième** (puis Madame Thérèse) (†28 septembre 1744)
10. **15 juillet 1737** : Louise Marie, **Madame Septième** (puis Madame Louise), en religion sœur Marie-Thérèse de Saint-Augustin († 23 décembre 1787).

La fin du règne de **Louis XV** fut marqué par les années 1760 qui, furent également marquées par des deuils : En 1752, le roi avait déjà perdu sa fille préférée Henriette.

En 1759, mourut son aînée, la duchesse de Parme.

En 1761, la mort du duc de Bourgogne, âgé de dix ans, fils aîné du dauphin, enfant précoce et prometteur, fut vivement ressentie.

En 1763 mourut à Schönbrunn l'intelligente et romanesque petite-fille du roi, épouse de l'archiduc héritier d'Autriche, **Marie-Isabelle de Bourbon-Parme**.



En avril 1764 mourut sa maîtresse et "amie de vingt ans" la Marquise de Pompadour.

En 1765, le roi perdit successivement son fils, dauphin, dont la vie morale irréprochable l'édifiait et son gendre le duc de Parme.

En février 1766, le vieux roi Stanislas mourait presque nonagénaire à Lunéville. L'année suivante, ce fut le tour de la dauphine, veuve inconsolable qui avait contracté la maladie de son mari en le soignant.

Enfin, en juin 1768, mourut la reine.

Louis XV meurt le **26 Avril 1774** suite à la petite vérole.

*L'Am. Mil. foy. aut. fo. aut. quatorze le Douze mai, Le Roy
de très haut, très puissant et très excellent prince
Louis XV, Roi de France et de Navarre, Doy de l'Ordre du Saint-Esprit, a été
transféré à l'abbaye Royale de Saint-Denis de France, au
Lieu ordinaire de sépulture des Rois de France, en
présence de Louis Joseph, duc de Bourgogne, son
gendre, et de Louis Joseph, duc de Parme, son
gendre.*
allant sur Vincent de la...

Photographies des enfants de Louis XV et Marie



2



1

4



6



8



7

Sources :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Marie_Leszczyn%C5%84ska#Enfants



10



Valérie Asselin-Barbouze & Jean Cousin (Adh. n° 1-5)

L'Hôpital du V^{ème} au XV^{ème} siècle : « Œuvre de charité »

Durant l'[Antiquité](#), l'hospitalité, l'aide et l'assistance se pratiquent dans les maisons privées et sont conçues comme des obligations du groupe à l'égard des personnes reconnues auxquelles on estime les devoir ; ainsi, il n'y a à proprement parler ni lieux publics d'hospitalité pour les pauvres, les vieillards ou les invalides, ni établissements collectifs pour les soins médicaux.

L'étranger est toujours considéré comme un ennemi, au mieux comme quelqu'un auquel on ne doit rien.

On note cependant la présence de certains lieux d'hébergement public, comme le [Prytanée](#), le temple d'[Asclépios](#), ainsi que les infirmeries militaires romaines, destinés à accueillir les malades.

Le soin prodigué est malgré tout plus spirituel que médical. C'est avec le **Christianisme qu'apparaît l'idée d'une assistance** qui ne serait plus réservées aux parents et aux membres affiliés au groupe, mais publique, c'est-à-dire offerte à tous, amis ou ennemis, familiers ou étrangers.

Le [Code de Justinien](#) établit en [529](#) que l'*hôpital* devînt une [institution](#) : on y prévoit une administration ainsi que des lois qui règlementent son fonctionnement. C'est à Marseille, au VIII^e siècle qu'est fait pour la première fois mention d'un hôpital public, au sens moderne du terme, puisqu'un legs prévoit qu'y soit fondé et entretenu un lit.

Au [Moyen Âge](#), les hôpitaux se trouvent étroitement liés à la [religion](#) puisqu'ils sont fondés par l'[Église](#) et administrés par des membres du clergé. L'Assistance publique est fondé sur les consignes du [Christ](#) : accueil des humbles, miséricorde envers les affligés... puis par la suite, l'idéal de pauvreté s'ajoute à celui de la charité.

L'assisté est un [pénitent](#), et sa souffrance, soulagée par la compassion, est une occasion de rachat ([Saint-Augustin](#)).

Ainsi, à partir du [XI^e siècle](#), la charité hospitalière devient une des formes concrète de la spiritualité, laïque et cléricale.

L'[hôpital](#) appartient au patrimoine [ecclésiastique](#), ainsi, il est placé sous l'autorité de l'[évêque](#) et les ressources financières des hôpitaux proviennent uniquement de la charité individuelle.

L'hôpital ressemble beaucoup à une [église](#) : on voit se créer de nouveaux ordres spécialisés ([Ordre du Saint Esprit](#), [de Saint Jean de Jérusalem](#)...) et son architecture est très largement inspirée des monuments religieux. L'hôpital n'est pas encore un lieu de soins médicaux. On en trouve d'ailleurs dans presque tous les villages de [France](#). Suite au développement des villes, l'hôpital doit aussi évoluer ; on voit se créer de nouvelles formes d'assistance : les [Hôtel-Dieu](#) : [Paris](#), [Marseille](#), [Lyon](#)...



Au [Moyen Âge](#), avec les [croisades](#) et la (re)decouverte de l'[Orient](#), apparaissent les grandes [épidémies](#) en [Europe](#) : [Peste noire](#), [lèpre](#)... et l'hôpital n'est pas adapté pour accueillir les malades, les *soigner* (très relatif) et endiguer la propagation de l'épidémie.

Les solutions apportées furent dans un premier temps, l'isolement des malades chez eux, puis la fuite des biens-portants.

Mais, ce système à ses limites, c'est pourquoi, très rapidement, a été mis en place en [France](#) l'isolement institutionnalisé des malades par la création des [léproseries](#), des [maladreries](#) et des [lazarets](#) maritimes

À la fin de la [Renaissance](#) (au [XVII^{ème}](#) – [XVIII^{ème}](#)), la notion de pauvreté quitte la sphère théologique pour devenir un problème politique, en effet, l'hôpital-charité accueille à tout-va : mendiants, exclus... au point de devenir un refuge pour les sans logis, fonction qu'elle n'avait pas au départ.

De plus, des abus et des désordres financiers viennent ternir la vocation ecclésiastique de l'hôpital. Ce qui par exemple entraîna en [1505](#) la transmission des pouvoirs administratifs de l'[Hôtel-Dieu de Paris](#), jusqu'alors confié aux moines, à huit bourgeois parisiens.

Au [XVI^e siècle](#), l'[hôpital](#) continue d'accueillir les passants et les mendiants, mais on commence à restreindre leurs entrées au profit des malades [curables](#).

- [1656](#) : création de l'[hôpital général](#) de [Paris](#)
- [1662](#) : création par édit d'un [hôpital général](#) dans chaque grande ville française.

L'hôpital a pour fonction de loger, enfermer, nourrir les pauvres mendiants et invalides et les former à la piété et à la religion chrétienne, mais sera continuellement géré par des laïcs.



Ce "renfermement", voulu à l'origine par les dévots de la Compagnie du Saint-Sacrement et auquel s'était opposé **Saint Vincent de Paul**, sera géré sans discontinuer jusqu'à la Révolution par les magistrats jansénistes du Parlement de Paris, qui y feront régner un ordre moral.

L'utilité sociale de l'hôpital consistait surtout à faire travailler les pauvres gratuitement. Le système quasi concentrationnaire qui y régnait se doublait d'abus sexuels sur mineurs et d'un gigantesque trafic d'enfants.



La Révolution consacre la nationalisation des hôpitaux qui se concrétise sous la convention par un Décret du 23 Messidor de l'An II (11 Juillet 1794).

Malgré les grands principes développés par les Constitutions de 1791 et de 1793, le nombre de pauvres ne cesse de croître et l'État ne peut faire face à l'augmentation exponentielle des dépenses hospitalières.

Échaudés par cette désastreuse nationalisation, **les pouvoirs publics** se désengagent de la gestion des hôpitaux qui sont dès lors municipalisés par **la loi du 16 Vendémiaire de l'an V** (7 octobre 1796) qui dispose que « les administrations municipales auront la surveillance immédiate des hospices civils dans leur arrondissement ».

Telle est l'origine historique d'une tutelle très étroite entre **l'hôpital et la commune** dont les retentissements sont aujourd'hui encore très vivaces.

Deux siècles plus tard, le maire est toujours le président du conseil d'administration de l'hôpital.

La médicalisation qui se met en place à la fin du XVIII^e siècle engendre nombre de conflits avec le personnel religieux mais va progressivement faire apparaître l'établissement de soins que nous connaissons. Les progrès considérables de la médecine ([Louis Pasteur](#) découvre l'[asepsie](#) en 1860 et [Joseph Lister](#) l'[antisepsie](#) en 1863), ouvrent peu à peu l'hôpital aux malades payants.



Le [XIX^e siècle](#) est aussi marqué par le retour à l'étude du corps humain : le médecin « ose » toucher le corps des malades, ose même les palper et cherche à guérir le patient.

On appellera ce processus : le [paradigme anatomo-clinique](#) car les traités de [Galien](#) sont complètement remis en cause : la médecine repose désormais sur le triptyque :

1. Études approfondies du corps humain,
2. Expériences de traitements
3. Guérir la pathologie (et non pas seulement la traiter)

L'[hôpital](#) devient un lieu important de transmission du savoir car pour exercer la médecine, la fonction se dote de diplômes qui sont uniquement obtenus auprès d'enseignants universitaires qualifiés et reconnus par leur pairs.

Il faut rappeler qu'auparavant aucun diplôme n'était requis pour pratiquer la science médicale, d'où la présence récurrente de [charlatans](#).

Dès lors, on va distinguer au cours du XIX^e siècle, **les officiers de Santé** et **les médecins** qui doivent passer un doctorat pour exercer.

Sources : http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_lhopital

Valérie Asselin-Barboux (A.th. n° 1)

L'oubli du passé « les épidémies »

Si nous jetons un rapide coup d'œil sur l'Histoire, nous découvrons que « **les épidémies ont détruit des empires, des armées...** ».

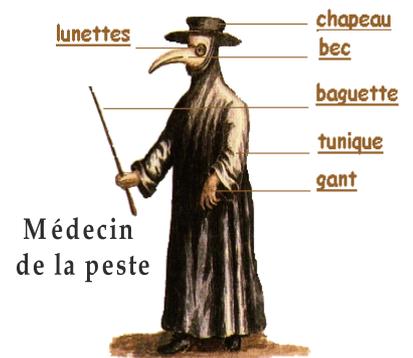
Dans le passé, des épidémies ont surgi à l'improviste, et ont semé la mort et la dévastation sur de grandes superficies de la terre.

Au Moyen Age, la **lèpre**, la **tuberculose**, le **choléra** et la **typhoïde** se sont propagés dans les villes médiévales surpeuplées et aux conditions d'hygiène déplorables.

En 1348, une épidémie de peste – la « peste noire » – tua *un tiers* de la population de l'Europe (soit environ 30 millions de morts), en deux années seulement ! La peste se répandait le long des itinéraires commerciaux.



L'épidémie mondiale la plus spectaculaire des temps modernes fut l'épidémie de grippe de 1918, qui fit 50 millions de morts en 18 mois seulement ! En comparaison, les combats de la Première Guerre mondiale coûtèrent 15 millions de vie en quatre ans.



Les marins de Colomb ramenèrent la syphilis des Amériques, et la maladie se répandit rapidement en Europe, favorisée par la promiscuité et les bains publics.

Les Européens apportèrent la variole aux Amériques, qui tua 100 millions d'indigènes américains en un siècle, parce qu'ils manquaient d'anticorps naturels contre cette maladie.



Bien que les épidémies soient souvent considérées comme des actes de « force majeure » ou des catastrophes naturelles, « elles ne se développent pas » sans invitation.

Vers 450 apr. J.-C., Hippocrate observa que « l'apparition des maladies ne se fait pas sans qu'elle ait été provoquée soit par des grands changements dans la santé des êtres humains, soit par des grands changements dans la santé du pays – autrement dit : « Les êtres humains provoquent les épidémies ».

Le pathologiste allemand Rudolf Virchow, considéré comme le père de l'épidémiologie, a conclu, il y a près de cent cinquante ans, que « les épidémies ressemblent à de *grands avertissements* par lesquels un chef d'Etat [...] peut se rendre compte qu'il y a des problèmes dans le développement de son peuple ».



Sources : <http://fr.wikipedia.org/wiki>

Valérie Asselin-Barbouze (Adh. n° 1)

Chronologie des vaccins de nos ancêtres

La chronologie des vaccins décrit le développement des vaccins préventifs.

Les 1ers vaccins sont datés de leur année de développement ou d'essai mais les plus récents sont datés de l'année de commercialisation ou des derniers essais. Bien que les vaccins existent pour ces maladies humaines, seulement la **variole** a été éradiquée dans le monde entier. Ces maladies continuent de causer des dizaines de millions de décès par an. La **poliomyélite** et la **rougeole** sont les cibles actuelles des campagnes mondiales de **vaccination**.

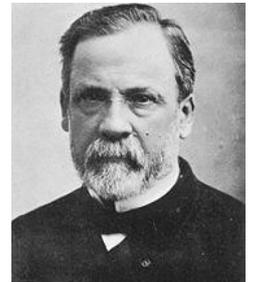
Les dates retenues sont :

- **1796** Tout premier vaccin contre la **variole**



La première méthode efficace de lutte contre la variole est la vaccination mise au point en 1796 par le médecin anglais Edward Jenner, sur la base de l'observation suivante : la maladie ne touchait pas les préposés à la traite des vaches qui avait préalablement contracté la vaccine, ou cow-pox (la variole de la vache), maladie bénigne transmise par les pustules des pis des femelles atteintes. Le succès de la vaccination – effectuée de bras à bras avant que Louis Pasteur ait recours à l'inoculation de cultures de bactéries atténuées – est tel que le mot a été conservé pour désigner plus largement la pratique qui consiste à prévenir une maladie en injectant une petite dose de la bactérie ou du virus qui lui est associé.

- **Louis Pasteur** scientifique français, inventeur du **vaccin** contre la **rage** en 1885. L'**Institut Pasteur** naît en 1887.
- **1885** Premier vaccin contre la **rage** (mais curatif et non prophylactique)



Le virus de la rage est présent dans la salive de l'animal (chien, animal sauvage...) en fin de maladie. La rage n'est pas une maladie contagieuse d'homme à homme (sauf en cas de greffes ou transplantations d'organes).

L'homme ou l'animal est le plus souvent contaminé par morsure, griffure ou léchage sur la peau excoriée ou sur une muqueuse.

- **1896** Premier vaccin contre la **fièvre typhoïde**

*La **fièvre typhoïde** ou **typhus abdominal** est une maladie infectieuse décrite en 1818 par **Pierre Bretonneau**, causée par une bactérie de la famille des salmonelles. La contamination se fait par ingestion d'eau ou d'aliments ayant subi une contamination fécale d'origine humaine.*



- **1897** Premier vaccin contre la **peste**

La peste est une maladie à multiples facettes qui est mortelle pour l'Homme. Elle a été découverte par Alexandre Yersin de l'Institut Pasteur en 1894.



- **1923** Premier vaccin contre la **diphtérie**
La diphtérie est une maladie infectieuse contagieuse décrite en 1826 par Pierre Bretonneau. Cette maladie était autrefois pandémique. Elle était la plus grande cause de mortalité infantile à la fin du XIX^{ème} siècle
- **1926** Premier vaccin contre le **tétanos**
Le tétanos est causé par la contamination d'une plaie souillée.
- **1926** Premier vaccin contre la **coqueluche**
La coqueluche est une maladie infectieuse.
- **1927** Premier vaccin contre la **tuberculose**
La tuberculose est une maladie infectieuse transmissible avec des signes cliniques variables.
- **1932** Premier vaccin contre la **fièvre jaune**
La fièvre jaune est due à une seule piqûre de moustique suffit pour contracter la fièvre jaune. La maladie débute brutalement par un syndrome grippal intense.
- **1937** Premier vaccin contre le **typhus**
- **1945** Premier vaccin contre la **grippe**
- **1952** Premier vaccin contre la **poliomyélite**
- **1954** Premier vaccin contre l'**encéphalite japonaise**
L'encéphalite japonaise est une maladie virale transmise par les piqûres de moustiques.
- **1957** Premier vaccin contre l'**adénovirus**-4 et 7
L'adénovirus est une famille de virus qui regroupe une centaine de variétés, dont une quarantaine peut infecter l'homme !!!!
- **1962** Premier vaccin oral contre la **poliomyélite** (polio)
- **1963** Premier vaccin contre la **rougeole**
La rougeole est également appelée la 1^{ère} Maladie , c'est une infection éruptive de boutons.
- **1964** Premier vaccin contre la **rubéole**
La rubéole est également appelée la 3^{ème} Maladie, c'est une maladie virale, elle touche essentiellement les enfants. Le nom de la 3^{ème} maladie provient du fait qu'à l'époque où l'on a voulu établir une liste de maladies provoquant un exanthème infantile.
- **1967** Premier vaccin contre les **oreillons**
Les oreillons est une maladie virale infantile humaine atteignant principalement les glandes salivaires situées en avant des oreilles ainsi que le tissu nerveux.
- **1970** Premier vaccin contre la **roséole**
La roséole est une maladie qui se manifeste d'abord par une fièvre avec quelques convulsions et enfin après quelques jours une éruption cutanées de taches rouges.
- **1974** Premier vaccin contre la **varicelle**
- **1977** Premier vaccin contre la **pneumonie**
- **1978** Premier vaccin contre la **méningite**
La méningite est une inflammation des méninges.
- **1981** Premier vaccin contre l'**hépatite B**



→ **1985** Premier vaccin contre la **méningite bactérienne**

→ **1992** Premier vaccin contre l'**hépatite A**

→ **1998** Premier vaccin contre la **borréliose**

*La **borréliose** est une maladie infectieuse causée par des bactéries véhiculées et transmises à l'homme par les tiques ou des poux.*

Tique



Poux

→ **1998** Premier vaccin contre le **rotavirus**

*Le **rotavirus** est la 1^{ère} cause de diarrhée aiguë sévère du jeune enfant.*

→ **2006** Premier vaccin contre le **papillomavirus**

*Le **papillomavirus** est un virus qui est responsable des infections sexuellement transmissibles.*

La vaccination est un procédé consistant à introduire un agent extérieur (le vaccin) dans un organisme vivant afin de créer une réaction immunitaire positive contre une maladie infectieuse.



Sources : http://fr.wikipedia.org/wiki/Chronologie_des_vaccins

Valérie Asselin-Barboue (Adh. n° 1)

Le 14 février « Saint-Valentin »



D'où vient la fête de la Saint-Valentin ?

De nos jours, beaucoup d'entre nous ont tendance à voir la saint Valentin comme une fête bassement commerciale, inventée de toutes pièces par des fleuristes en mal de bénéfices...

Mais la réalité est toute autre, comme vous pourrez le constater en lisant ces quelques lignes...

La Saint-Valentin, fête de l'amour, a commencé par des événements dramatiques. Il faut remonter très loin dans l'histoire pour trouver les origines.



Elle date plus précisément de l'Empire Romain. C'est un prêtre chrétien nommé **Valentin** qui mariait les hommes et les femmes pour soutenir leur amour.

L'empereur de cette époque, **Claude II**, recrutait des guerriers pour les mettre à son service. Ces derniers refusaient de laisser leurs épouses pour le combat.

Ainsi, l'Empereur avait décidé d'arrêter les mariages. Un jour, il a entendu parler des mariages qui avaient lieu à son insu. Choqué, Claude **II fit emprisonner Valentin**.



Cet homme passa beaucoup de temps en prison et dans sa cellule, il rencontra une jeune fille aveugle où il entretenait alors des relations amicales. Ils ont développé une forte amitié et lui permit de retrouver la vue.

Puis, Valentin fut alors immédiatement présenté devant l'Empereur. Claude II, impitoyable, ordonna la mise à mort du prisonnier **et le fit tuer le 14 Février de l'An 268**.



Le 14 Février 268, après Jésus Christ, Valentin fut tout d'abord roué de coups par les légionnaires, puis, refusant de mourir, il fut finalement décapité. Mais avant d'être décapité, il donna des feuilles en forme de cœur à Julia signé " Ton Valentin ".



Ce n'est que plusieurs siècles après, une fois l'Empire romain déchu, qu'il fut canonisé en l'honneur de son sacrifice pour l'amour. Cette époque est en effet celle où une vaste entreprise de transformation des fêtes païennes en fêtes chrétiennes est menée par l'Eglise Catholique.

Comme nous venons de le constater, la Saint-Valentin n'est donc pas une invention moderne. Les fleuristes et autres maîtres chocolatiers n'ont donc fait que profiter d'un évènement issu d'une tradition très ancienne, remontant aux premiers siècles de notre ère...

Sources : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Saint-Valentin>

Valérie Asselin-Barbouze (Adh. n°1)

L'heure
de ma Grand-mère...



La grand-mère de Josy Ferry (Adh. 28) avait une façon bien à elle, de donner l'heure.

Par exemple : **lorsqu'il était 10 heures.**

« Il est 10heures **mon cœur**
Au cadran **mon amant**
Ils ont sonné **mon Bien Aimé**
Ils ne sonneront plus **mon prétendu** »



Et ainsi de suite pour chaque heure du jour, n'est-ce pas qu'elle était jolie sa façon de donner l'heure !!!

Josy Ferry (Adh. n° 28)

Décès à l'hôpital royal d'Avon

Source : AD77 et Mairie d'Avon

- **ANGEDIEU Olivier**, décédé le 31/12/1782, âgé de 45 ans, originaire de Thomery, époux de FRÉBAUDE Marie Françoise, fils de ANGEDIEU Olivier, et de POULET Anne.
- **AULARD Claude**, vigneron, décédé le 21/10/1785, âgé de 57 ans, originaire d'Ecuelles, époux de [...] Marie Magdeleine, fils de + Jean, et de + BERGERAT Noëlle.
- **BARBIER Claude**, décédé le 04/05/1782, âgé de 62 ans, originaire de Moret-sur-Loing, veuf de + D'AREAU Marie, fils de + BARBIER [...], et de + RENAUX Catherine.
- **BARBIER Nicolas**, bûcheron, décédé le 12/08/1781, âgé de 50 ans, originaire de Champagne-sue Seine, époux de PETITJEAN Thérèse, fils de + BARBIER François, et de + LANDRÉE Anne.
- **BOQUET André**, manouvrier entré le 16/03/1755 à l'hôpital, décédé le 21, âgé de 39 ans, originaire de Moret-sur-Loing, fils de + Jean, et de BROU Anne.
- **BOULOIS (DUBOULOY) Charles**, vigneron, décédé le 13/04/1785, âgé de 66 ans, originaire des Sablons, paroisse de Moret-sur-Loing, veuf en 1^{es} noces de + BERGERON Anne, veuf en 2^{es} noces de PAGNÉ (PANIER) Marie Magdeleine, époux en 3^{es} noces de LOISEAU Geneviève, fils de + BOULOIS (DUBOULOY), et de + D'IMBERT (DIMBERT) Marie.
- **BOURGUAY François**, vigneron, décédé le 24/11/1782, âgé de 43 ans, originaires de St-Mammès, paroisse de Moret-sur-Loing, époux de GELIN Louise, fils de + BOURGUAY Pierre, et de + BERGERON Anne
- **BUISSON Nicolas**, marinier, entré le 20/04/1763, décédé le 22, âgé de 59 ans, originaire de Moret-sur-Loing, veuf en 1^{es} noces de + TOINETTE (SORMET) Anne, époux en 2^{es} noces de ROSIGNIOLLE (ROSSIGNOL) Marie, fils de BUISSON Jean, et de CROISSETTE (CROISET) Marianne.
- **BUISSON Pierre**, entré à l'hôpital le 04/06/1774, décédé le 09, âgé de 22 ans, originaire de Moret-sur-Loing, fils de + BUISSON Nicolas, et de + ROSSIGNOL Marie.
- **CAQUEUX Jean Louis Augustin**, décédé le 07/01/1788, âgé de 17 ans, originaire de Villecerf, fils de + CAQUEUX Augustin, et de + LOISONNE Anne.
- **CARDON Sébastien**, charretier, décédé le 28/04/1792, âgé de 57 ans, originaire de Moret-sur-Loing, époux de GERVAIS Madelaine, fils de + Sébastien, et de + CHÉNOY (CHESNOY) Anne.
- **CHARME (CHARMEUX) Philippe**, entré à l'hôpital le 06/08/1771, décédé le même jour, âgé de 60 ans, originaire de Veneux, paroisse de Moret-sur-Loing, époux de DUBOULAIS (DUBOULOY) Marie Louise, fils de + CHARME (CHARMEUX) Jean, et de + ARCHINE (COCHIN) Marie Anne
- **COCHOART Germain**, tisserand, entré à l'hôpital le 15/02/1752, décédé le 02/04, âgé de 26 ans, originaire de Thomery, fils de + COCHOART Louis, et de + LANDRY Geneviève.
- **COK Joseph**, maçon, décédé le 18/05/1791, âgé de 25 ans, originaire des Sablons, paroisse de Moret-sur-Loing, fils de + COK Jacques, et de + PAQUETTE Marguerite.
- **D'Auvergne (DAUVERGNE) Louis**, voiturier, entré le 07/02/1750 à l'hôpital, décédé le 15, âgé de 50 ans, originaire de Moret-sur-Loing, fils de + D'Auvergne (DAUVERGNE) Louis, et de ROBILLARD Marie.



- **DELAITRE [...]**, décédé le 27/02/1785, âgé de 53 ans, originaire de Thomery, fils de + DELAITRE Louis, et de + LUNOTTE Marianne.
- **DEMAUL Rémi**, entré à l'hôpital le 25/12/1768, décédé le 26, âgé de 24 ans, originaire d'Ecuelles, fils de + DEMAUL Pierre, et de + MERLE Anne.
- **DUMONT Gilbert**, décédé le 27/05/1784, âgé de 25 ans, originaire de Thomery, fils de + DUMONT Louis, et de + POMPARDET Christine. (acte rayé).
- **FAVARD Louis**, décédé le 04/07/1786, âgé de 13 ans, originaire de Vernou, fils de + FAVARD Etienne, et de LABEAUME Nanette.
- **FLORENT (FLEURANT) Claude**, vigneron, entré le 28/09/1772, décédé le 17/10, âgé de 18 ans, originaire de Thomery, fils de FLORENT (FLEURANT) Claude, et de BÉNARD Marianne.
- **FLEURANT Pierre Paquet**, vigneron, décédé le 13/10/1786, âgé de 20 ans, originaire de Thomery, fils de Amant, et de FOURNEREAU Marie Jeanne.
- **FROT Etienne**, vigneron, décédé le 03/05/1786, âgé de 45 ans, originaire de Thomery, époux de MICHIN Angélique, fils de FROT Louis, et de + VOINUE (VOINU) Margueritte.
- **D'ANGAS (GANDAS) Jacques**, maçon, entré à l'hôpital le 01/04/1748, décédé le 14, âgé de 67 ans, originaire de Moret-sur-Loing, époux de BRICAR (BRICARD) Jeanne, fils de D'ANGAS (GANDAS) Jacques, et de MÉNAR (MÉNARD) Magdeleine.
- **GAUDE Etienne**, entré le 20/07/1777, décédé le 30, âgé de 25 ans, originaire de Vernou, fils de + Charles, et de + FAURÉ Marie.
- **GELÉE (GELÉ) Augustin**, manouvrier, décédé le 23/06/1790, âgé de 54 ans, originaire de Villecerf, veuf en 1^{es} noces de + AUDIER Marianne, veuf en 2^{es} noces de + GAUDER Marie, fils de + GELÉE (GELÉ) Claude, et de + TRAHOTE Marie.
- **GELLÉ (GELÉ) Nicolas**, journalier, décédé le 01/01/1778, âgé de 47 ans, originaire d'Ecuelles, époux de LASSÉ Margueritte, fils de + GELLÉ (GELÉ) Claude, et de TROUETTE Bastienne. (Voir acte similaire du 01/01/1780),
- **GELLÉE (GELÉ) Nicolas**, journalier, décédé le 01/01/1780, âgé de 47 ans, originaire d'Ecuelles, époux de LUSSE Margueritte, fils de + GELLÉE (GELÉ) Claude, et de + TRAVELLE Bastienne.. (Voir acte similaire du 01.01.1778).
- **GUÉRIN Martin**, carrier à Fontainebleau, entré à l'hôpital le 15/02/1754, décédé le 06/03, âgé de 54 ans, originaire de Moret-sur-Loing, veuf en 1^{es} noces de + [CHARMEUX Marie], époux en 2^{es} noces de PÉPIN Magdelaine, fils de Guillaume, et de NEAUNE (VOINU) Mathurine.
- **JAMBON Jacques Etienne**, cordonnier, décédé le 31/12/1785, âgé de 35 ans, originaire de Moret-sur-Loing, époux de LOURDELET Marguerite, fils de JAMBON Pierre, et de + HAIMON (HÉMON) Anne.
- **MOIGNEAU (MOINEAU) Joseph**, entré à l'hôpital le 02/10/1757, décédé le 31, âge de 50 ans, originaire de Moret-sur-Loing, fils de + MOIGNEAU (MOINEAU) Charles, et de + PAROT Marie.
- **MONTCOURT (MONCOURT) Pierre**, vigneron, décédé le 07/02/1793, âgé de 50 ans, originaire de Veneux-Nadon, veuf de + GUIGNARD Marie Noëlle.
- **MOUSSARD Louis**, journalier, décédé le 05 pluviôse an 2 (24/01/1794), âgé de 40 ans, originaire de Veneux-Nadon, fils de + MOUSSARD Jean, et de + GUÉRIN Anne.
- **NOIROT François**, entré à l'hôpital le 13/09/1772, décédé le 23, âgé de 58 ans, originaire d'Ecuelles, fils de + NOIROT Pierre, et de + TRANCHET Marie.
- **REBOURS Jean**, vigneron, décédé le 03/08/1784, âgé de 56 ans, originaire de Moret-sur-Loing, époux de LARUE Catherine, fils de + REBOURS Jean, et de ROUET Magdeleine.
- **RIGAUD (RIGAULT) Etienne**, vigneron, entré à l'hôpital le 13/03/1756, décédé le 04/04, âgé de 23 ans, originaire de Moret-sur-Loing, fils de + Etienne, et de + DIMBERT Françoise.
- **RIGAUT (RIGAULT) Jean**, vigneron, décédé le 17/06/1788, âgé de 60 ans, originaire de Thomery, fils de RIGAUT (RIGAULT) Joachim, et de ANDRY Anne.

Jean Cousin (Ath. n° 5)

Crue de la Seine en 1910

La **crue de la Seine de 1910**, souvent qualifiée de **crue centennale**, est le plus important débordement de ce **fleuve** qui a touché la plus grande partie de sa vallée et qui, bien qu'il n'ait pas été très meurtrier, a causé d'importants dommages à l'économie régionale, en particulier à **Paris**.

Elle a atteint son maximum, 8,62 mètres sur l'échelle hydrométrique du **pont d'Austerlitz** à Paris le **28 janvier**, mais a affecté de nombreux quartiers de la capitale et de nombreuses villes riveraines du fleuve pendant plusieurs semaines avant et après cette date, la montée des eaux s'étant faite en une dizaine de jours, tandis que **la décrue a demandé environ 35 jours**.

Les affluents et les confluents de la **Seine** connaissent le même sort à des degrés différents, du fait de l'interdépendance des différents systèmes hydrologiques. Certaines villes de banlieue subissent des dégâts importants.

Lors de cette grande crue de 1910, les députés, pour réamorcer la reprise du travail, se rendent à l'Assemblée nationale en barque.

Le **zouave du pont de l'Alma**, sur lequel les Parisiens ont l'habitude de mesurer la montée de la Seine, a de l'eau jusqu'aux épaules.

Cette crue de la Seine est occasionnée par la conjonction de plusieurs facteurs :

- pluviométrie importante,
- neige et gel,
- débordement de plusieurs cours d'eau : **Yonne**, **Loing**, **Grand Morin**

L'**Yonne** est une **rivière** de la moitié nord de la **France**, coulant principalement en région **Bourgogne**. Elle est le principal affluent gauche de la **Seine**. Elle a donné son nom au **département de l'Yonne**.

L'Yonne prend sa source sur le **Mont Préneley** à 738 mètres d'altitude, au cœur de la forêt de La Gravelle dans le massif du **Morvan**, au sud-est de **Château-Chinon**, et se jette dans la **Seine** à **Montereau-Fault-Yonne**, dans le **département de Seine-et-Marne**.

Le **Loing** est une **rivière** de **France**, longue de 166 km, affluent de la rive gauche de la **Seine**, dont le cours traverse les départements de l'**Yonne**, du **Loiret** et de **Seine-et-Marne**.

Il prend sa source à **Sainte-Colombe-sur-Loing** et arrose la **Puisaye** et le **Gâtinais** (dont il constitue en quelque sorte « l'épine dorsale »), passant à **Saint-Fargeau**, **Châtillon-Coligny**, **Montargis**, **Nemours** et **Moret-sur-Loing** (peu avant son confluent avec la Seine).

Il occupe en réalité le cours de la Loire aux temps géologiques où celle-ci rejoignait la Seine avant d'être contrainte à obliquer vers le sud-ouest à hauteur de la ville actuelle d'Orléans.

Ceci explique pourquoi les canaux successifs construits pour relier les deux bassins empruntent la vallée du Loing.

Le cours du Loing est resté navigable jusqu'au début du **XVIII^e siècle**, assurant la subsistance de nombreuses familles (voituriers par eau, mariners, flotteurs) tout au long de son cours. Les principales marchandises transportées : textiles et surtout sous-produits de la vigne (**vin, vinaigre**).

L'irrégularité du débit du Loing (aujourd'hui oubliée en raison de la construction de nombreux bassins de retenue) a très tôt conduit à la canalisation de son cours, puis à son doublage par des ouvrages d'art : le **canal de Briare**, au début du **XVII^e siècle**, quittant la **Loire** à **Briare** pour rejoindre le Loing à **Rogny** et suivant son cours jusqu'à sa jonction, peu après **Montargis**, avec le **canal d'Orléans** (aujourd'hui désaffecté) et le **canal du Loing** (construit dans les **années 1720**, et qui prend le relais pour suivre la rivière jusqu'à son confluent avec la Seine à **Saint-Mammès**).

Le **Grand Morin** est une **rivière française** qui coule dans les départements de la **Marne** et de la **Seine-et-Marne**, et un sous-affluent de la **Seine** par la **Marne**.

Sources : http://fr.wikipedia.org/wiki/Crue_de_la_Seine_de_1910

Quelques photographies de la Crue Centennale



Valérie Asselin-Barbouze (Adh. n° 1)
Cartes postales anciennes de Jean-jacques Pourant (Adh. n° 6)





Sortie de nos Bénévoles

Participation les 6 & 7 février 2010
aux 6^{ème} Portes ouvertes sur la
généalogie à Brie Comte Robert.

Synthèse de ces 2 jours, bonne
organisation de l'Association
Généalogique de Brie-Comte-Robert.

Notre stand était tenu par :

- Maud Boitard Le Joncour,
- Jean Cousin,
- Pierrette Lejeune,
- Valérie Oudin,
- Et moi-même, *vo*tre présidente.

Nous avons eu la visite de :

- Monique Aguogué,
- Claudine Delahaye,
- Josy Ferry,
- Marie-Françoise Lelongt,
- Bernard Lemosse.

Lors de ce week-end, nous avons eu le plaisir de rencontrer des
personnes qui ont pris une adhésion au sein de LARENA77.



CORQUILLEROY

Près de Montargis (Loiret)

21^{ème} EXPOSITION

27 & 28 mars 2010



SALLE
POLYVALENTE
de 10 h à 18 h

ENTRÉE
GRATUITE

Gâtinais
Généalogique

Organisée par le GATINAIS GENEALOGIQUE et la MUNICIPALITE DE CORQUILLEROY

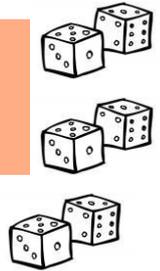


Participation les 27 & 28 Mars 2010 à la
21^{ème} exposition sur la généalogie à
Corquilleroy (45).

Synthèse de ces 2 jours, bonne
organisation du Gâtinais Généalogique et je
remercie au nom de tous les adhérents de
LARENA le chaleureux accueil des
organisateurs du Gâtinais.

Merci pour les bénévoles qui ont
accompagné la Présidente lors de ces
déplacements.

Erratum *Solution des mots croisés n° 2* *Grimoire n°10- page __ - Juin 2009*



Veillez trouver ci-dessous la solution des mots croisés n°2

Bonne lecture...

	1	2	3	4	5	6	7	8
A	C	H	A	R	R	O	N	S
B	H	E	R	I	T	I	E	R
C	A	N	C	E	T	R	E	
D	P		H	N		E	S	T
E	I	G	I		O			E
F	T	A	V	E	R	N	E	S
G	R	I	E	S	L	I	N	G
H	E	N	S		E	L	F	E

Horizontalement :

- A Se rapprochent du feu pour former le cercle.
- B A reçu du feu.
- C Quête continuelle du généalogiste.
- D Morceaux d'Higelin. Cardinal.
- E Porte d'entrée chez les Mormons.
- F Joutaient souvent les relais de poste.
- G Coule en Alsace.
- H Célèbre école de la rue d'Ulm.
Divinité nordique.

Verticalement :

- 1 Assemblée de religieux
- 2 Au cœur du chêne. Victoire.
- 3 Le généalogiste y trouve son bonheur.
- 4 Pas grand chose. Suit le docteur.
- 5 Peut faciliter la vie du généalogiste en activité.
Filet qui ne touche pas les bords.
- 6 Fin de l'histoire. Coule en Afrique.
- 7 Bien arrivées. Tête d'enfant.
- 8 Senior. Geste désordonné.

Les métiers de nos ancêtres

Voici la suite des Métiers de nos ancêtres... Cette liste n'est pas exhaustive... elle peut être complétée...



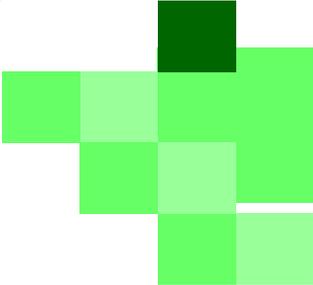
K

Kieffer	Terme désignant le tonnelier dans l'Est de la France.
----------------	--------------------------------------------------------------

L

Laboureur	Ils étaient nombreux vers 1700-1750. Ce sont de petits exploitants agricoles.
Lainier	Marchand de laine ou ouvrier en laine.
Lamier	Ouvrier qui fait des lames d'or ou d'argent pour des étoffes
Langueyeur	Inspecteur jadis chargé de s'assurer par l'examen de la langue des porcs, qu'ils n'étaient pas ladres, c'est-à-dire atteint par une maladie parasitaire
Lanneur Laineur	Ouvrier qui fait sortir les poils des draps et des étoffes de laine au moyen d'un outil appelé chardon.
Lazariste	Membre d'une congrégation fondée par Saint-Vincent de Paul, dans une maison ayant appartenu à l'ordre militaire de Saint-Lazare. Ils vont en mission dans les pays étrangers pour y répandre le christianisme ; ils se livrent à l'éducation des jeunes clercs.
Laveur de cendres	Ce sont ceux qui, "par le moyen de plusieurs lavages et de diverses opérations, séparent les parties métalliques d'or et d'argent d'avec les matières qui leur sont étrangères" (cit. de dictionnaire de Jaubert.). C'est presque toujours dans les cendres et les balayures d'ateliers des orfèvres, des bijoutiers, etc., que les laveurs de cendres recueillaient des parcelles d'or et d'argent.
Laveur/ Lessiveuse	Ouvrière chargée de laver (lessiver) et blanchir le linge.
Leveuse	Femme chargée de faire le tour des dentellières dans les villages pour récupérer les ouvrages terminés.
Lieutenant Général Lieutenant Fermier	Magistrat établi par édit de mars 1667, pour veiller à la sûreté de la ville de Paris. Par la suite des lieutenants généraux furent nommés dans les principales villes de France
Linier	Marchand qui faisait commerce du fil et des étoffes de lin, et quelquefois ouvrier travaillant à la confection du fil et des étoffes de lin.
Linotier	Ouvrier qui travaillait à l'appret du lin.
Liteuse	Personne qui lite les draps. Le litage consiste à couvrir avec du gros fil la lisière du drap; avant de le plonger dans la teinture, de manière à empêcher la couleur de prendre à cet endroit
Louveur	Ouvrier maçon.





Avis de Recherche Et/ou Entraide généalogique



Cette rubrique va permettre aux personnes qui nous adressent des courriers / m@ils.....d'avoir un coup de pouce dans leurs recherches personnelles....Merci à tous ceux qui, par leurs réponses aident les lecteurs, cousins et autres à progresser.

Les « Questions » accueillent les interrogations des adhérents (et non adhérents) qui font appel aux bénévoles de LARENA77 pour une **aide ponctuelle** dans leur quête généalogique.



Les indications pratiques :

1. **Question(s)** le nombre de question est limité à 5 par demandeur et par Bulletin. Il faut bien indiquer **la période** (date) et **la localisation géographique** (nom de la commune).
2. **Réponse(s)** elles comporteront un n° d'ordre en fonction des questions posées.

Vous pouvez adresser vos questions et vos réponses par le biais de :

Larena77@barboux.com

Question n° Q13-001 de Mme Valérie ASSELIN-BARBOUX :
Recherche des informations sur les patronymes suivants :



N°	N.P.	Informations	N°	N.P.	Informations	N°	N.P.	Informations		
N° 11	N.P. OZANON Anne Elizabeth	07 Décembre 1823 à Chivres (21) X 14 Mars 1848 à Chivres (21) avec CATINOT Louis Tém. Du Mariage : Nicolas MELIN Beau-Frère de l'Épouse Charles OZANON Frère de l'Épouse Pierre FAUVEBNIER Beau-Frère de l'Époux	N° 22	N.P. OZANON Antoine	15 Février 1785 à Asnans (39 - Jura) 08 Octobre 1853 à Labergement Les X 08 Septembre 1805 à Chaussin (39) Décédé à l'âge de 68 ans - Cultivateur Enfant(s) retrouvé(s) Denise Pauline Appoline OZANON 1806 Marie OZANON 1810-1826 Victoire OZANON 1812-1846 Elisabeth Therèse OZANON 1815-1848 Charles OZANON 1817-1873 Jean Barthélémy OZANON 1821-1895 Marie OZANON 1827 Barthélémy OZANON 1830-1831	N° 44	N.P. OZANON Jean Bénigne	29 Septembre 1747 à Franxault (21) 24 Avril 1801 à Saint-Loup (39-Jura) X 11 Juillet 1775 à Villeneuve (71)		
N° 15	X 15 Avril 1850 à Chivres (21) Avec Marie CATINOT (° 1811) Née le 27/02/1811 à Ecoelles (71 - Savoie) P. Jacques CATINOT M. Sébastienne MILLANT	N° 23	N.P. LEGRAND Jeanne Elisabeth	20 Oct. 1785 à Chaussin (39) 07 Fév. 1848 à Chivres (21) X 08 Septembre 1805 à Chaussin (39)	N° 45	N.P. VERNAULT Denise	22 Avril 1756 à La Villeneuve (71) 16 Décembre 1837 à Seurre (21) X 11 Juillet 1775 à Villeneuve (71) Décédée à l'âge de 81 ans	N° 88 - Propriétaire Cultivateur	N.P. OZANON Jean	en 1720 à Villangrette St-Loup (39-Jura) le ?? A Atnans (39 - Jura) 10 Janv. 1741 à Franxault (21)
N° 16	X 15 Avril 1850 à Chivres (21) Avec Marie CATINOT (° 1811) Née le 27/02/1811 à Ecoelles (71 - Savoie) P. Jacques CATINOT M. Sébastienne MILLANT	N° 46	N.P. LEGRAND François		N° 47	N.P. GUILLET Barbe		N° 89	N.P. GIRARD Marguerite	vers 1722 à ??
N° 17	X 15 Avril 1850 à Chivres (21) Avec Marie CATINOT (° 1811) Née le 27/02/1811 à Ecoelles (71 - Savoie) P. Jacques CATINOT M. Sébastienne MILLANT	N° 47	N.P. GUILLET Barbe		N° 90	N.P. VERNAULT Claude	vers 1715	N° 91	N.P. FRANON Denise	P. François FRANON
N° 18	X 15 Avril 1850 à Chivres (21) Avec Marie CATINOT (° 1811) Née le 27/02/1811 à Ecoelles (71 - Savoie) P. Jacques CATINOT M. Sébastienne MILLANT	N° 92	N.P. ?		N° 93	N.P. ?		N° 94	N.P. ?	

N°	N.P.	Informations	N°	N.P.	Informations	N°	N.P.	Informations
N° 64	N.P. BOUVIER Pierre	31 Mars 1746 à Ste-Croix (71) en 1814 ap. 13.11.1791 à Ste-Croix 15 Fév. 1768 à Ste-Croix (71) avec LONJARET Claudine	N° 128	N.P. BOUVIER Claude	Ca en 1715 à ??? 15 Janv. 1767 à Ste-Croix (71) (env) entre 1732 et 1735 laboureur et Marchand à Ste-Croix Abergement des chênes Cm le 04.09.1732 à Louhans (71) devant Maître VINCENT	N° 256	N.P. BOUVIER Claude "Le Grand"	Ca en 1670 à ?? en 1723 ?? 04 Oct. 1695 à Ste-Croix (71) Cm le 18.09.1695 à Louhans (71) devant Maître DAVID Bertrand)
N° 65	N.P. BOUVIER Pierre	31 Mars 1746 à Ste-Croix (71) en 1814 ap. 13.11.1791 à Ste-Croix 15 Fév. 1768 à Ste-Croix (71) avec LONJARET Claudine	N° 129	N.P. DANJEAN Pierrette	Ca en 1714 à Varennes-St-Sauveur (71) 12 Nov. 1791 à Ste-Croix (71) (vers) entre 1732 et 1735	N° 257	N.P. JANNERAULT Claudine	Ca en 1670 à Chateaurenaud (71) 19 Janv. 1719 à Ste-Croix 04 Oct. 1695 à Ste-Croix (71)
N° 66	N.P. BOUVIER Pierre	31 Mars 1746 à Ste-Croix (71) en 1814 ap. 13.11.1791 à Ste-Croix 15 Fév. 1768 à Ste-Croix (71) avec LONJARET Claudine	N° 130	N.P. DANJEAN Pierrette	Ca en 1714 à Varennes-St-Sauveur (71) 12 Nov. 1791 à Ste-Croix (71) (vers) entre 1732 et 1735	N° 258	N.P. DANJEAN	
N° 67	N.P. BOUVIER Pierre	31 Mars 1746 à Ste-Croix (71) en 1814 ap. 13.11.1791 à Ste-Croix 15 Fév. 1768 à Ste-Croix (71) avec LONJARET Claudine	N° 131	N.P. DANJEAN Pierrette	Ca en 1714 à Varennes-St-Sauveur (71) 12 Nov. 1791 à Ste-Croix (71) (vers) entre 1732 et 1735	N° 259	N.P. ?	
N° 68	N.P. BOUVIER Pierre	31 Mars 1746 à Ste-Croix (71) en 1814 ap. 13.11.1791 à Ste-Croix 15 Fév. 1768 à Ste-Croix (71) avec LONJARET Claudine	N° 132	N.P. DANJEAN Pierrette	Ca en 1714 à Varennes-St-Sauveur (71) 12 Nov. 1791 à Ste-Croix (71) (vers) entre 1732 et 1735	N° 513	N.P. BOUVIER Jean	vers 1670 à Ste-Croix inhumé le 24 Juillet en 1723 à Ste-Croix en 1663 à ??? (71)
N° 69	N.P. BOUVIER Pierre	31 Mars 1746 à Ste-Croix (71) en 1814 ap. 13.11.1791 à Ste-Croix 15 Fév. 1768 à Ste-Croix (71) avec LONJARET Claudine	N° 133	N.P. DANJEAN Pierrette	Ca en 1714 à Varennes-St-Sauveur (71) 12 Nov. 1791 à Ste-Croix (71) (vers) entre 1732 et 1735	N° 514	N.P. BEY Philiberte	en 1663 à ??? (71)
N° 70	N.P. BOUVIER Pierre	31 Mars 1746 à Ste-Croix (71) en 1814 ap. 13.11.1791 à Ste-Croix 15 Fév. 1768 à Ste-Croix (71) avec LONJARET Claudine	N° 134	N.P. DANJEAN Pierrette	Ca en 1714 à Varennes-St-Sauveur (71) 12 Nov. 1791 à Ste-Croix (71) (vers) entre 1732 et 1735	N° 515	N.P. JANNAUD Jean	vers 1645 à Chateaurenaud (71) ap. 04 Oct. 1695 à Chateaurenaud
N° 71	N.P. BOUVIER Pierre	31 Mars 1746 à Ste-Croix (71) en 1814 ap. 13.11.1791 à Ste-Croix 15 Fév. 1768 à Ste-Croix (71) avec LONJARET Claudine	N° 135	N.P. DANJEAN Pierrette	Ca en 1714 à Varennes-St-Sauveur (71) 12 Nov. 1791 à Ste-Croix (71) (vers) entre 1732 et 1735	N° 516	N.P. DANJEAN	
N° 72	N.P. BOUVIER Pierre	31 Mars 1746 à Ste-Croix (71) en 1814 ap. 13.11.1791 à Ste-Croix 15 Fév. 1768 à Ste-Croix (71) avec LONJARET Claudine	N° 136	N.P. DANJEAN Pierrette	Ca en 1714 à Varennes-St-Sauveur (71) 12 Nov. 1791 à Ste-Croix (71) (vers) entre 1732 et 1735	N° 517	N.P. ?	
N° 73	N.P. BOUVIER Pierre	31 Mars 1746 à Ste-Croix (71) en 1814 ap. 13.11.1791 à Ste-Croix 15 Fév. 1768 à Ste-Croix (71) avec LONJARET Claudine	N° 137	N.P. DANJEAN Pierrette	Ca en 1714 à Varennes-St-Sauveur (71) 12 Nov. 1791 à Ste-Croix (71) (vers) entre 1732 et 1735	N° 518	N.P. ?	
N° 74	N.P. BOUVIER Pierre	31 Mars 1746 à Ste-Croix (71) en 1814 ap. 13.11.1791 à Ste-Croix 15 Fév. 1768 à Ste-Croix (71) avec LONJARET Claudine	N° 138	N.P. DANJEAN Pierrette	Ca en 1714 à Varennes-St-Sauveur (71) 12 Nov. 1791 à Ste-Croix (71) (vers) entre 1732 et 1735	N° 519	N.P. ?	

Arbre ascendant Famille VINCENT		N°					N° 176
							N.P.
							+
							X
		N° 44	GIBOUTET Charles Etienne Simon		N° 88	GIBOUTET Simon	N° 177
			26 Mars 1808 à Moret-s/Loing (77)			+	N.P.
			† 12 Juin 1881 à Nonville (77)			X	+
			X				X
							N° 178
							N.P.
							+
							X
		N° 22	GIBOUTET Etienne Simon		N° 89	FROMONT Marie Louise	N° 179
			22 Octobre 1836 à Nonville (77)			+	N.P.
			† 24 Oct. 1889 à Treuzy Levelay (77)			X	+
			X 10 Sept. 1859 à Treuzy-Levelay (77)				X
							N° 180
							N.P.
							+
							X
							N° 181
							N.P.
							+
							X
							N° 182
							N.P.
							+
							X
							N° 183
							N.P.
							+
							X
							N° 90
							N.P.
							+
							X
							N° 181
							N.P.
							+
							X
							N° 182
							N.P.
							+
							X
							N° 183
							N.P.
							+
							X
							N° 91
							N.P.
							+
							X
							N° 183
							N.P.
							+
							X
							N° 90
							N.P.
							+
							X
							N° 181
							N.P.
							+
							X
							N° 182
							N.P.
							+
							X
							N° 183
							N.P.
							+
							X
							N° 91
							N.P.
							+
							X
							N° 183
							N.P.
							+
							X
							N° 90
							N.P.
							+
							X
							N° 181
							N.P.
							+
							X
							N° 182
							N.P.
							+
							X
							N° 183
							N.P.
							+
							X
							N° 91
							N.P.
							+
							X
							N° 183
							N.P.
							+
							X
							N° 90
							N.P.
							+
							X
							N° 181
							N.P.
							+
							X
							N° 182
							N.P.
							+
							X
							N° 183
							N.P.
							+
							X
							N° 91
							N.P.
							+
							X
							N° 183
							N.P.
							+
							X
							N° 90
							N.P.
							+
							X
							N° 181
							N.P.
							+
							X
							N° 182
							N.P.
							+
							X
							N° 183
							N.P.
							+
							X
							N° 91
							N.P.
							+
							X
							N° 183
							N.P.
							+
							X
							N° 90
							N.P.
							+
							X
							N° 181
							N.P.
							+
							X
							N° 182
							N.P.
							+
							X
							N° 183
							N.P.
							+
							X
							N° 91
							N.P.
							+
							X
							N° 183
							N.P.
							+
							X
							N° 90
							N.P.
							+
							X
							N° 181
							N.P.
							+
							X
							N° 182
							N.P.
							+
							X
							N° 183
							N.P.
							+
							X
							N° 91
							N.P.
							+
							X
							N° 183
							N.P.
							+
							X
							N° 90
							N.P.
							+
							X
							N° 181
							N.P.
							+
							X
							N° 182
							N.P.
							+
							X
							N° 183
							N.P.
							+
							X
							N° 91
							N.P.
							+
							X
							N° 183
							N.P.
							+
							X
							N° 90
							N.P.
							+
							X
							N° 181
							N.P.
							+
							X
							N° 182
							N.P.
							+
							X
							N° 183
							N.P.
							+
							X
							N° 91
							N.P.
							+
							X
							N

Question n° Q13-004 M. Jean COUSIN (Adh. n°5) :

Recherche des informations sur les personnes suivantes :

SOURIAT / VERSIN :

Cherche mariage de SOURIAT René, ° ca 1741 à Noisy-Rudignon, + 05/09/1822 à Villemaréchal (AD77 - 5Mi5820-117),
et de VERSIN Marie Madeleine, ° ca 1754, + 13/04/1829 à Moret-sur-Loing (AD77 - 5Mi3215-109~110),
dont : SOURIAT Françoise Gabrielle, ° 31/03/1791 à Villemaréchal (AD77 - 5Mi6816-210)

PAUPARDIN / VERSIN :

Cherche mariage de PAUPARDIN Georges, + avant 1791,
et de VERSIN Marie Madeleine, ° ca 1754, + 13/04/1829 à Moret-sur-Loing (AD77 - 5Mi3215-109~110)

MILLIEN / GOSSELIN :

Cherche mariage de MILLIEN Robert, ° ca 1727, + 04/10/1770 à Vernou-sur-Seine (AD77 - 5Mi4841-200),
et de GOSSELIN Marguerite, ° ca 1732 à Marolles-sur-Seine, + 17 germinal an 9 à Varennes-sur-Seine (AD77 - 5Mi6752-155)
dont : MILLIEN Marguerite, ° 05/04/1759 à Dormelles (AD77 - 5Mi6030-129)



*Merci aux Bénévoles
pour leurs précieuses
réponses....*

☺ Réponse de la part de Jean COUSIN (Adh. N°5) – Valérie ASSELIN-BARBOUX (Adh. N°1) et le Loiret Généalogique :



📖 Complément des tableaux d'Edgard BAUDRIER (Adh. n°23) dans le Grimoire n° 9 – Mars 2009 (pages 29 & 30):

Lors de notre déplacement à Corquilleroy (27 et 28 Mars 2010), nous avons pu continuer les recherches généalogiques d'Edgard, en voici les conclusions :



4 – LENOBLE Jean (♥ 19.09.1758 à Boesse-45)

5 – GIRARD Marie

10 – GIRARD Jean

11 – ??

(1 seul mariage retrouvé pour un nommé Jean GIRARD à Boesse-45 le 10.02.1733 avec BOUILLET Marie)

Si le mariage est bon, les parents seraient :

20 – GIRARD Jean

21 – MAGLIN Marie

22 – BOUILLET Jean

23 – ???

(1 seul mariage retrouvé pour un nommé Jean BOUILLET à Boesse-45 le 14.01.1695 avec MAGLIN Marie)

12 – NAUDIN Sébastien (♥ 27.01.1697 à Boesse-45)

13 – DURAND Marie

24 – NAUDIN Antoine (♥ 25.11.1664 à Boesse-45)

25 – BERTHION Jacquette

26 – DURAND Louis

27 – ???

48 – NAUDIN Pierre (+/1664 ; ♥ 15.01.1641 à Boesse-45 – Non Filiatif)

49 – GAUTHIER Madeleine (+/1664)

50 – BERTHION Mathurin

51 – ???

30 – SAULNIER Marin

31 – ???

(1 seul mariage retrouvé pour un nommé Marin SAUNIER à Boesse-45 le 05.07.1667 avec LEBEAU Catherine)

Si le mariage est bon, les parents seraient :

60 – SAULNIER Toussaint

61 – GUILLON Jeanne

62 – LEBEAU Pierre

63 – ???

146 – LOURS Mathurin

147 – ???

(pas de mariage à cet époque – 1^{er} mariage « LOURS » à Boesse-45 en 1627).

N.B. : les données en *italique* sont à confirmer.

📖 Question n° Q13-005 Question de M. Jean-Louis THIBAUT (Adh. n°16) :

Recherche des informations sur les personnes suivantes :

THIBAUT (128)/ DUVAL (129) :

Cherche mariage de THIBAUT Jean, né à Ury, + 02.09.1746 à Ury, marié avec DUVAL Anne Marie, née en 1702 à échilleuse (45), + 10.01.1752 à Ury (77) ?

**😊 Réponse n° R13-004 de la part de Valérie ASSELIN-BARBOUX (Adh. N°1)
ET Le Gâtinais Généalogique ET Cristal de Puisieux à Corquilleroy**

128 – THIBAUT Jean († 02.09.1746 à Ury-77 ; ♥ 28.01.1724 à Echilleuses)

129 – DUVAL Marie Anne († 17.01.1752 à Ury -77)

256 – THIBAUT Etienne (Originaire de Gironville-45 ; ♥ 03.07.1696 à Arville-77)

257 – TREMPÉE / TRAMPEE Antoinette

258 – DUVAL René (♥ 19.07.1695 à Echilleuses-45)

259 – GESTON / GUISTON Anne Edmée

514 – TRAMPE Jacques

515 – LEBLANC Marie

516 – DUVAL Jacques (°14.09.1637 à Echilleuses ; † /1695 ; ♥ 05.07.1666 à Echilleuses)

517 – IMBOT Geneviève

518 – GESTON / GUISTON Toussaint (♥ 10.11.1671 à Echilleuses)

519 – COURTIN Mathurine († /1695)

1032 – DUVAL Etienne († /1666)

1033 – CORBERY Elisabeth († /1666)

1034 – IMBOT Jacques

1035 – N.I. *Non Identifiée*

1036 – GESTON / GUISTON Pierre († /1671)

1037 – BEGAUT Clémence

1038 – COURTIN François († /1671)

1039 – DAMEAU Marie.



Ah mes aïeux si vous saviez !
Eh oui, si vous saviez chers grands-pères et grands-mères
Qu'un de vos petits-fils, curieux et obstiné,
A voulu retrouver traces de ses aînés,
Et de son ascendance éclaircir le mystère.

Combien d'heures passées à rechercher vos noms,
Vos épouses et vos fils, vos dates de naissance,
Celles de vos décès, les lieux de votre enfance,
Et, pour vous distinguer, vos différents prénoms.

Trouvant là Chrysostome et là Bonaventure,
Passant de Claude à Clauda et de Claude à Claudine,
Notant des épousailles de cousins et cousines,
Il s'étonna parfois voyant vos signatures.

Les oncles et neveux, les frères ou beaux-frères,
Les curés, les témoins, les parrains et marraines,
Les lieux-dits, les hameaux, les fermes et domaines,
Il n'a rien oublié pour tenter d'y voir clair.

Laboureur, vigneron, artisan, cabaretier,
Garde-chasse et maçon, fermière ou bien grangère,
Un grand-père tisserand, une grand-mère rubanière,
Il connaît, voyez-vous, de chacun le métier.

Et si par un miracle, quelque jour de printemps,
Vous pouviez, chers aïeux, retrouver forme et vie,
Il serait, croyez-le, profondément ravi
De vous accueillir tous à l'âge de vos vingt ans.
Et si vous retrouviez du mariage le costume,
Ce serait encore mieux et nous ferions la fête ;
En buvant le vin blanc et goûtant la galette,
Vous lui raconteriez votre vie, vos coutumes.

A certains d'entre vous il a déjà donné
Une allure, un visage, un sourire, un regard,
Il voit de jolies filles et de forts beaux gaillards,
Mais si cela n'était, soyez-en pardonnés.
Si vous n'avez laissé ni fortune ou blason,
Si aucun de vos noms n'est entré dans l'histoire,
Cela ne prouve point que vous n'avez eu gloire ;
Quoi que vous ayez fait, vous avez eu raison.

Vous n'êtes pas tous là, il y a des absents,
Car votre descendant, sans écrits, sans indices,
N'a pu retrouver ceux et celles qui jadis,
Par amour ou péché, ont fait qu'il a leur sang.



Pierre Gudéfin

LE GRIMOIRE



LARENA 77

Blondu

Cette jaquette servira pour la « jaquette du CD-ROM »
pour l'enregistrement des précédents « Grimoires »

Aquarelle réalisée par
Mireille Tondu (Adh. n° 22)